

Les 7 laïcités françaises

Jean Baubérot

Editions de la MSH, mars 2015

176 pages, 12 €

Nous constatons que le débat public sur la laïcité s'est installé dans la confusion, au point qu'avec la présidente de la CNCDH, Jean Baubérot se demande « *de quelle laïcité il est question [...] quand elle est plébiscitée* ». « Le malaise dans la laïcité » (introduction) s'explicite comme diversité dans les types de laïcité, puis (dernière partie) comme « glissement » de la laïcité de la gauche à la droite de l'échiquier politique français.

Le mode d'emploi du livre est donné page 22. Nous est proposée une typologie des laïcités historiques d'abord, contemporaines ensuite. La méthode reste critique en ce qu'elle « *implique la mise en question des évidences* ». Le sociologue récuse « *le diktat de ceux qui refusent la qualification de la laïcité* » et distingue les « *idéaux types qui se construisent dans les usages sociaux* ».

S'agissant des « sept laïcités », l'auteur a analysé ailleurs le débat de 1905 : les noms de Maurice Allard et d'Emile Combes permettent de formuler la laïcité antireligieuse et gallicane, « *vaincues en 1905 et fortes aujourd'hui* ». Les approches soutenues par Aristide Briand et Ferdinand Buisson permettent de caractériser deux types de laïcité « séparatistes ». Le débat d'aujourd'hui, dans ses polémiques, s'éclaire de la référence à la laïcité ouverte, identitaire ou concordataire.

Sur la laïcité identitaire, nous n'avons, à l'époque, pas toujours pris acte de ce qu'en opposant droits de l'Homme et laïcité, le rapport Baroin de 2003 posait les prémices du glissement d'une laïcité de liberté (analyse de la loi de 1905 encore dominante, au moment de son centième anniversaire) à une laïcité autoritaire. Malgré le républicanisme affiché, cette laïcité allait autoriser une laïcité



anti-immigrés, via la référence de plus en plus unique à l'islam.

La rigueur des concepts (notamment celui des seuils de laïcité, au dernier chapitre) et la conscience des enjeux (l'analyse du glissement à droite) conduisent J. Baubérot à rappeler la nécessité de véritables échanges entre les laïques « *dont la pensée est précise* ».

Ainsi permettra-t-on à la laïcité pour « *ne pas être contre-productive* »... et en ne confondant pas une communauté religieuse et les « extrémistes », de contribuer à « *isoler [ces] extrémistes, [condition pour] pouvoir les combattre de façon réellement efficace* ». C'est au moins comme cela que l'auteur souhaite qu'on lise son livre.

Daniel Boitier,
membre du Comité central
de la LDH

Références et thèmes des droites radicales au XX^e siècle

Olivier Dard (dir.)

Peter Lang, novembre 2015

368 pages, 88,30 €

Ce recueil de contributions – produites par une quinzaine d'universitaires français, européens, d'Amérique du Nord et latine –, coordonné par Olivier Dard, spécialiste du maurrasisme et connaisseur des droites radicales, constitue les actes d'un troisième atelier du projet de recherches Idrea (Internationalisation des droites radicales. Europe/Amérique). Après deux précédents volumes et rencontres « Doctrinaires, vulgarisateurs et passeurs » et « L'internationalisation des supports et vecteurs », le troisième étudie « *le caractère fédérateur de références et de thèmes transversaux au sein des droites radicales européennes et américaines depuis les lendemains du second conflit mondial* ».

La première partie est centrée sur les figures de chefs tels que Van Severen, leader flamand

de l'entre-deux guerres, Léon Degrelle, « *héritier et mémorialiste du troisième Reich* », José Antonio Primo de Rivera, chef de la Phalange espagnole. La deuxième met l'accent sur « *les enjeux mémoriels et historiques des régimes déchu et des combats perdus* », particulièrement ceux liés au second conflit mondial et à la défense des empires coloniaux. La troisième partie est consacrée à l'articulation entre « *un certain type d'anticapitalisme, qui ne remet pas en cause la propriété privée mais fustige au premier chef la finance internationale* », et l'antisémitisme, « *sous l'angle de son avatar contemporain, le négationnisme* ». Impossible de traiter des questions transversales aux droites radicales sans aborder (quatrième partie) celle de l'anticommunisme (et des passerelles qu'elle permet avec les conservateurs et les anti-totalitaires). La dernière traite de la défense et du déclin de l'Occident, et éclaire la question d'une brûlante actualité : « *Occident versus Orient* ».

Les droites radicales peuvent être à l'affût des productions du champ intellectuel. Ainsi, cet ouvrage a fait l'objet d'une recension « fonctionnelle » (fournissant de la « matière à s'orienter »), dans la nouvelle formule (oct.-déc. 2015) de la revue ethno-différentialiste de la Nouvelle Droite, *Eléments pour une civilisation européenne*. Ce numéro, dont « *les options et les rejets [sont] la diversité contre la mêmété, les cultures populaires contre l'universalisme, la logique du don contre la logique marchande* », s'est par ailleurs payé le luxe d'une couverture et d'un entretien avec un Michel Onfray naviguant vers des eaux libertariennes.

André Déchot,
responsable du groupe
de travail LDH
« Extrêmes droites »